



LE CONCOURS JARDINER AUTREMENT

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT :
CATHERINE.SCELLES@SNHF.ORG

Oubliés les jardins parfaits et l'usage systématique des pesticides



Le concours Jardiner Autrement récompense depuis 2011 les démarches les plus abouties en termes de préservation des équilibres biologiques au jardin à travers la réduction ou l'abandon de l'usage de produits phytosanitaires.

QUI PEUT PARTICIPER ?

Tous les jardiniers engagés dans une démarche visant à réduire ou à éviter l'usage des pesticides dans leurs jardins peuvent présenter leur candidature.

Quelle que soit la surface de l'espace de jardinage, avec ou sans potager, en extérieur ou en intérieur, le concours est ouvert à tous.

COMMENT S'INSCRIRE ?

Rendez-vous sur le site www.jardiner-autrement.fr pour remplir en ligne le dossier de candidature.

Les jardiniers peuvent également le télécharger et l'envoyer par courrier à Concours Jardiner Autrement, 84 rue de Grenelle 75007 Paris.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter l'équipe Jardiner Autrement au : 01 44 39 78 90 ou à nous écrire à : concours@jardiner-autrement.fr

QUAND ?

21 mars à midi : ouverture du concours

25 mai à midi : clôture des inscriptions

20 juin : annonce des lauréats



SÉLECTION DES DOSSIERS

Les jardiniers présentent leur espace ainsi que leurs pratiques de jardinage, en particulier celles permettant de réduire ou d'éviter l'usage des pesticides.

ÉVALUATION

Les dossiers sont évalués sur la mise en œuvre d'une démarche globale de jardinage raisonné, sur l'évolution des pratiques et sur le partage des savoir-faire avec l'entourage du jardinier.

ÉTUDE DES DOSSIERS

Un jury composé de membres de la Société Nationale d'Horticulture de France et de partenaires de Jardiner Autrement effectue une première sélection basée sur les informations fournies dans les dossiers écrits.

LE CHOIX DES LAURÉATS

Les 10 candidats présélectionnés sont prévenus par téléphone et convoqués pour un rendez-vous téléphonique. A l'issue de ces entretiens, le jury choisit 5 lauréats et 5 prix d'encouragement.

LES RÉCOMPENSES

POUR LES LAURÉATS

Un week-end pour deux personnes sur le thème du végétal et du jardinage respectueux de la nature (valeur approximative : 500 euros TTC).

POUR LES PRIX D'ENCOURAGEMENT

Une sélection de beaux ouvrages sur les plantes et les jardins (valeur approximative : 100 euros TTC).

LE JARDIN DE SANDRINE BOUCHER PELUSSIN (42)

L'adaptation aux contraintes



Niché au creux d'un vallon de montagne, à 800 m d'altitude, le jardin de Sandrine Boucher et d'Alban Delacour est l'exemple même du jardin du dimanche : entretien minimal et plaisir maximal ! Curieux et enthousiastes, ils ont fait de ce lieu leur terrain de jeu et d'expérimentation, avec la nature comme alliée.

SAVOIR S'ADAPTER

Nécessité faisant loi, les propriétaires ont dû composer avec la nature environnante et apprendre le jardinage pour mieux le réinventer. Le premier principe du jardin de week-end est d'accueillir des plantes rustiques, qui demandent peu d'entretien, et de les installer au bon endroit. Le jardin compte ainsi à la fois des plantes sauvages et des plantes introduites.

LA NATURE COMME ALLIÉE

L'autre grand principe des « intermittents » du jardin est de laisser faire la nature en leur absence. Plutôt que de retourner le sol, mieux vaut faire travailler les vers de terre. Plutôt que de traiter, mieux vaut favoriser les auxiliaires. Plutôt que d'installer des plantes exotiques, mieux vaut choisir des plantes rustiques et proches des plantes sauvages. Bref, avant d'agir mieux vaut... ne rien faire et prendre le temps d'observer.



POUR ALLER PLUS LOIN

Journaliste et auteure, Sandrine a raconté leurs aventures et leurs découvertes jardinières dans un livre pratique et plein d'humour, illustré par les photos d'Alban.

Je ne jardine que le week-end, édité par Terre Vivante, de Sandrine Boucher et Alban Delacour.

LE JARDIN DE DANY DUBOS MARSAN (32)

L'importance de l'eau



Créé il y a plus de 35 ans, autour des bâtiments de pierre de l'ancienne ferme et autour d'un *Phillyrea** aux dimensions surprenantes, le jardin de Dany n'a cessé de s'enrichir et de prendre avec le temps un air de petit paradis de la biodiversité où il se passe toujours quelque chose.

SOIGNER LE SOL POUR MIEUX SOIGNER LA PLANTE

Dany a vite constaté que : « Une plante qui était sur un « mauvais » sol était toujours malade et ne poussait pas. Cela était particulièrement vrai pour les rosiers. Comme mon but est de ne pas traiter, il faut améliorer le sol ! J'apporte du fumier à l'automne et travaille le sol de façon superficielle. Ainsi, je n'ai pas à arroser ensuite et mes rosiers ne sont pas malades. »

L'EAU EST PRÉCIEUSE

Ici pas question d'arrosage automatique ! L'eau est à la fois rare et précieuse mais aussi bien présente. Près de la maison par exemple, une vaste étendue d'eau apporte une fraîcheur bienvenue. A la fois piscine naturelle et bassin, cette ancienne piscine de baignade a été réaménagée, végétalisée et a trouvé une nouvelle vie. Elle attire désormais les oiseaux et les insectes.

Quant au reste du jardin, l'arrosage se fait uniquement au tuyau avec l'eau du puits et de la citerne. Une cuve enterrée près de l'entrée récupère l'eau de ruissellement des toits de tous les bâtiments. Une mare et un bassin de rétention ont aussi été aménagés en contrebas du terrain.



POUR ALLER PLUS LOIN

Dany et son compagnon ont fait un stage pour apprendre à gérer l'eau au jardin.

Un système ingénieux d'épuration permet de récupérer les eaux usées de la maison. Il comprend plusieurs bassins de décantation et de filtration mécanique et biologique.

* Le *Phillyrea* est un genre d'arbustes de la famille des Oleaceae.

LE JARDIN DE GERARD HENNION BERSEE (59)

La transmission d'une philosophie



Gérard Hennion, paysagiste passionné, a longtemps enseigné ce métier à l'institut de Genech, l'un des plus grands lycées professionnels en France. Adepte de la première heure du 'zéro phyto' dans le secteur du paysage, ses convictions ont été magistralement mises en musique dans son jardin de Bersée.

LIMITER L'ENTRETIEN

Gérard a souhaité dès la création de son jardin en limiter l'entretien. Aujourd'hui, il aime à dire qu'il ne fait rien dans son jardin avant le mois de mars, date à laquelle il consacre une semaine pour la taille et l'entretien du jardin. Ensuite, quelques heures par semaine suffisent à la tonte, au dressage des bordures et à l'entretien courant, « ce qui me laisse beaucoup de temps pour en profiter ! »

UN BEAU GAZON SANS PESTICIDES

Pour Gérard, la condition essentielle est d'avoir un bon sol naturellement, ce qui est ici le cas, avec 30 cm de terre fertile et un sous-sol argileux. « Ici le pH est de 7, le sol et le climat conviennent si bien que la région accueille des semenciers réputés. » Un engrais organique est apporté une fois par saison. La tonte est très régulière de même que le dressage des bordures.



POUR ALLER PLUS LOIN

Le jardin est ouvert au moins quatre week-ends par an, pour les opérations 'Rendez-vous au Jardin', 'Jardin Art et Soin'.

Mais également deux fois par an pour l'association Jardins passion dont il est un membre actif et l'actuel président.

LE JARDIN DE PASCAL MATHIAS FAY-AUX-LOGES (45)

Un havre de biodiversité



Professeur des écoles et passionné de nature, Pascal Mathias a posé ses valises en 2006 dans une ferme désaffectée. Parti d'une page blanche, son domaine est aujourd'hui composé de potagers, de massifs généreux, de prairies et de haies naturelles, devenant un univers structuré et fertile...

ASSOCIATION DE CULTURES

Pascal a adopté la culture en lignes plutôt qu'en planches. Ces dernières sont espacées de 50 à 60 cm de largeur, sans allée. Le principe est de cultiver une succession de lignes A, B et C. La ligne A est constituée de plantes hautes et de cultures longues. La ligne B, de plantes moyennes et le rang C, de plantes à petit développement et à rotation courte. Chaque année, on décale les lignes. Cette technique autorise aussi des associations, par exemple, en semant sur la même ligne des oignons, des carottes et des radis.

MALADIES ET RAVAGEURS

Pascal n'utilise aucun engrais chimique et aucun traitement. Le mildiou est très limité depuis qu'il a opté pour des cultures en partie abritées. Les structures réalisées en saule, tubes plastiques et films transparents sont des fabrications "maison" et sont déplacées tous les ans. Côté ravageurs, les chenilles de piérides sont ramassées à la main. Quant aux doryphores, Pascal n'en a pas vu depuis 2 ans. Les seuls nuisibles qui pourraient être gênants sont les escargots et les limaces mais qui attaquent surtout les bouts de rang proches d'un muret en pierres sèches, un abri qui s'est révélé idéal pour les gastéropodes !



POUR ALLER PLUS LOIN

Pascal effectue des relevés de populations pour l'Observatoire de la Biodiversité des Jardins.

Il est ambassadeur des jardins de Noé et anime des séances de jardinage dans l'école où il enseigne.

LE JARDIN DE JOEL ET SOPHIE VICHON BEAUNE (21)

Un verger modèle



Parce qu'ils avaient envie de croquer de bonnes pommes « avec la peau », ce jeune couple de viticulteurs en agriculture biologique a décidé de les produire ! Choix des variétés, traitements d'origine naturelle, cultures associées, préservation des auxiliaires : les techniques de ces deux experts, appliquées à un verger familial, ne laissent rien au hasard.

ASSOCIER LES AROMATIQUES

Sur la bande de plantation, au pied des fruitiers, a été installée une large gamme de plantes aromatiques : romarin, sarriette, ciboulette, sauge, thym, lavande, mélisse, organ et des fleurs telles que soucis, ancolie, rose trémière et bourrache.

Pour Sophie, « le rôle de ces plantes associées est multiple. D'abord, elles occupent le rang en empêchant la pousse des adventices. De plus, elles perturbent le champ de détection de certains ravageurs. Enfin, elles servent de dortoir et de garde-manger à nombre d'auxiliaires.»

FAVORISER LES ANIMAUX UTILES

Divers nichoirs et abris ont donc été répartis sur tout le terrain. Des pots de terre remplis de paille abritent des forficules (ou perce-oreilles) friands de pucerons. Des perchoirs en hauteur accueillent des rapaces (buses ou chouettes) de façon à limiter les campagnols très abondants cette année. Les pelotes de réjection au pied des perchoirs indiquent leur passage. Enfin, pour une meilleure pollinisation, des ruches ont été installées en bout de terrain.



POUR ALLER PLUS LOIN

C'est grâce à l'association locale des Croqueurs de pommes que tout a commencé !

Avec enthousiasme, Sophie Vichon a entraîné toute la famille. Son mari et ses enfants ont découvert le plaisir de goûter des pommes aux goûts variés et ont vite adhéré au projet.



LES 5 PRIX D'ENCOURAGEMENT 2015

- 1** Claire Delessard et son conjoint à Morsang-sur-Orge (91) inscrivent leur jardin dans une démarche globale de développement durable.



- 2** Nadine Morange à Avesac (44) mélange les espèces potagères et ornementales pour allier productivité et esthétique.



- 3** Sophie Milbeau à Noyal sous Bazouges (35) a planté des haies pour protéger les cultures du vent et abriter des auxiliaires.

- 4** Danielle Goumain à Cergy (95) a mis de la verdure au milieu du béton de son quartier pour partager le plaisir de jardiner avec ses voisins.



- 5** Catherine Le Rouzic et son mari à Bréhal (50) cultivent leur potager dans des bacs surélevés, confortables et accessibles en position assise.

LE PLAN ECOPHYTO

La loi de transition énergétique pour la croissance verte prévoit que les jardiniers amateurs ne pourront plus utiliser de pesticides chimiques à partir de 2019. Le projet Jardiner Autrement* vise à informer, sensibiliser et aider les 17 millions de jardiniers amateurs à s'y préparer pour jardiner sans pesticides.

Jardiner Autrement est un volet du plan Ecophyto, qui vise à réduire progressivement l'usage des produits phytosanitaires en France. Les espaces verts gérés par des professionnels et les jardins d'amateurs consomment 7% des quantités vendues sur le territoire. Entre 2009 et 2013, l'utilisation de pesticides dans les zones non agricoles a baissé de 3,4%.

*Avec le soutien de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA), du ministère chargé de l'Environnement et du ministère chargé de l'Agriculture.

LA SNHF

La Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) est ouverte à tous les passionnés de jardins.

Depuis 1827, son objectif est de diffuser la culture et les savoir-faire en matière de jardinage et d'horticulture. Association reconnue d'utilité publique depuis 1855 et d'intérêt général depuis 2012,

la SNHF développe des projets et activités diversifiés : conférences, visites de jardins, voyages horticoles, colloques, concours, publications...

Elle s'adresse aussi bien aux jardiniers amateurs qu'aux professionnels du végétal, aux associations horticoles et aux collectivités territoriales.

JARDINER AUTREMENT

En 2019, l'usage des pesticides de synthèse par les particuliers sera interdit. Pour les accompagner dans l'évolution de leurs pratiques, www.jardiner-autrement.fr, se veut un site d'informations fiables et sans parti pris autre que celui d'un jardinage raisonné.

En rappelant les fondamentaux pour un jardin en bonne santé, en faisant le point sur les techniques alternatives efficaces, l'objectif est d'apporter des clés pour réussir un jardin plus respectueux de la nature. Jardiner autrement c'est donc raisonner : observer, comprendre, prévenir plutôt que guérir et choisir comment guérir en connaissance de cause.



JARDINER AUTREMENT



Le site de référence pour jardiner sans pesticide

JARDINER AUTREMENT, MODE D'EMPLOI

L'équipe Jardiner Autrement fait le pari de l'intelligence des jardiniers amateurs, de leur soif de connaissance et de leur capacité à raisonner leur jardinage.

À l'opposé d'un recueil de recettes, notre démarche vise à fournir dans un langage simple des outils méthodologiques et des connaissances scientifiques sur les végétaux, les ravageurs et maladies, les techniques culturales et les équilibres naturels au jardin.

Toutes les personnes intéressées par le jardinage peuvent s'approprier ces outils et trouver dans le site les éléments indispensables pour établir un bon diagnostic et faire des choix éclairés.

Gilles Carcassès
Chef de projet Jardiner Autrement à la SNHF